Mouvement 1 : Les circonstances de la rencontre

- 1 J'avais marqué le temps de mon départ d'Amiens. Hélas ! que ne le marquais-je un jour plus tôt ! j'aurais
- 2 porté chez mon père toute mon innocence. La veille même de celui que je devais quitter cette ville, étant à
- 3 me promener avec mon ami, qui s'appelait Tiberge, nous vîmes arriver le coche d'Arras, et nous le
- 4 suivîmes jusqu'à l'hôtellerie où ces voitures descendent. Nous n'avions pas d'autre motif que la curiosité. Il
- 5 en sortit quelques femmes, qui se retirèrent aussitôt.

Mouvement 2: Le narrateur fait part de sa fascination

- 6 Mais il en resta une, fort jeune, qui s'arrêta seule dans la cour, pendant qu'un homme d'un âge avancé, qui
- 7 paraissait lui servir de conducteur, s'empressait pour faire tirer son équipage des paniers. Elle me parut si
- 8 charmante que moi, qui n'avais jamais pensé à la différence des sexes, ni regardé une fille avec un peu
- 9 d'attention, moi, dis-je, dont tout le monde admirait la sagesse et la retenue, je me trouvai enflammé tout
- 10 d'un coup jusqu'au transport. J'avais le défaut d'être excessivement timide et facile à déconcerter ; mais loin
- d'être arrêté alors par cette faiblesse, je m'avançai vers la maîtresse de mon cœur.

Mouvement 2 : Le narrateur rapport ses premiers échanges avec Manon

- 12 Quoiqu'elle fût encore moins âgée que moi, elle reçut mes politesses sans paraître embarrassée. Je lui
- 13 demandai ce qui l'amenait à Amiens et si elle y avait quelques personnes de connaissance. Elle me
- 14 répondit ingénument qu'elle y était envoyée par ses parents pour être religieuse. L'amour me rendait déjà si
- 15 éclairé, depuis un moment qu'il était dans mon cœur, que je regardai ce dessein comme un coup mortel
- 16 pour mes désirs. Je lui parlai d'une manière qui lui fit comprendre mes sentiments, car elle était bien plus
- 17 expérimentée que moi. C'était malgré elle qu'on l'envoyait au couvent, pour arrêter sans doute son
- 18 penchant au plaisir, qui s'était déjà déclaré et qui a causé, dans la suite, tous ses malheurs et les miens.